

Fragments d'identité

Identità a pezzi è a bocconi

Les « Rencontres de Scopre » se sont achevées à Marignana à l'automne 2008 sur l'éventualité d'une suite, sous d'autres formes, et en d'autres lieux. Et c'est pourtant à Marignana que se dérouleront les 8 et 9 octobre 2010, à l'initiative de notre groupe issu des Rencontres de Scopre, et en collaboration avec l'Associu Scopre, une première session de *Scontri novi*. Retour « aux sources », similitude d'appellation, sont la trace de la poursuite du projet initial.

Rappelons-en les deux axes essentiels.

La complexité de la société corse se modifie par l'accroissement du fossé existant entre les caractéristiques qui l'arriment aux sociétés agro-pastorales, et celles qui traduisent un basculement désordonné dans l'hyper-modernisme. C'est à cette nouvelle complexité que nous avons décidé de consacrer notre travail de réflexion, persuadés qu'elle était indispensable pour penser l'avenir de ces évolutions. Interroger la signification et les risques éventuels de la modification de la société et de cette accélération de l'histoire corses, reste l'une des dernières possibilités non seulement pour comprendre le présent, mais aussi pour conserver du passé, ce qui mérite de l'être et, définir pour le futur ce à quoi nous aspirons.

Pensant par ailleurs que la politique ne se limite en aucun cas à la conquête et à l'exercice du pouvoir, mais que, préalablement, elle doit être capable de dessiner de façon crédible un type de société à construire, nous assumons pleinement le caractère « politique » de notre réflexion sur la société corse. C'est la raison essentielle pour laquelle la totalité de nos initiatives sera ouverte à tous les publics, en veillant à ce que les propos tenus, soient aussi accessibles que possibles. Retour, en quelque sorte, aux conceptions de base d'une démocratie qui associe le plus grand nombre et la qualité.

La première session de ces *Scontri novi* portera sur un thème « classique » de la réflexion sur la société corse : celui de l'« identité ». Elle se distinguera sans doute de quelques visions dominantes et des images stéréotypées qui les accompagnent, par le traitement des sujets retenus et que retrace le programme ci-joint. Entre sourires et froncements de sourcils, nous souhaitons provoquer la réflexion autant dans les registres de l'affectif ou du symbolique, que dans celui du froid raisonnement. Notre choix de commencer par les aspects qui semblent les plus connus de tous et les plus proches de l'expérience commune, signifie combien à nos yeux, la compréhension de la société corse doit systématiquement en intégrer les aspects les plus « concrets ».

Une autre préoccupation concerne la manière de traiter l'identité : plutôt que d'analyser en bloc une notion aussi massive et tentaculaire, ne faut-il pas au contraire adopter une approche moins frontale, plus fragmentaire, mobilisant une lecture subtile des mécanismes à travers lesquels se déploient pratiques et discours ? En procédant de la sorte, on prend certes le risque d'un cheminement hasardeux, jalonné de récits et réflexions apparemment décousus. Notre conviction est toute autre : l'identité étant avant tout une construction sociale, ce sont les mouvements et les forces qui en assurent l'expression et le devenir qui doivent être mises en relief et questionnées. C'est pourquoi nous faisons le pari que derrière la multiplicité des pratiques et des champs de l'expérience

humaine qui seront étudiées, perceront des ambivalences ou des impensés qui en disent autant sur l'identité que les lignes de force et de cohérence qui, d'ordinaire, sont mobilisées pour attester de son existence et de sa puissance.

« Fragments d'identité », autre manière de dire que l'identité ne se donne pas à voir immédiatement et de manière limpide, et que du fait de son caractère insaisissable, elle se dérobe plus que jamais aux logiques qui tentent d'en détourner le sens et la dynamique.

D'autres sessions viendront par la suite éclairer les grands mécanismes individuels et collectifs, historiques, politiques, idéologiques... bref sociétaux, qui façonnent toute identité, identité corse comprise. Les thématiques entre autres de l'économie et de la production, de la langue, de l'espace politique, de l'histoire y seront traitées, à la lumière des premiers enseignements que nous saurons tirer de ces deux journées de réflexion et de débat.

Jean-Claude Acquaviva, Vannina Bernard-Leoni, Dominique Bianconi, Jean-Baptiste Calendini, Jean-Louis Cardi, Christian Lazzeri, Marie-Antoinette Maupertuis, Gaston Pietri, Elisabeth Sanguinetti, Sampiero Sanguinetti